L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, AOUT 4, 1898. No 27

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1 ère insertion, par ligne . . . . . 10 cts
Chaque insertion subsequente . . . 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

BISMARCK.

Le glas tinte au-delà des mers, le cuivre guerrier éclate strident, ponctuant les sourds roulements des tambours voilés de crêpe; les drapeaux languissent inertes à mi-mat des pavois, car l'Ange de la Mort est passé sur le vaste Empire Germanique.

Le Prince Otto de Bismarck est mort.

Son corps livré à la fournaise crématoire n'est plus qu'un peu de cendre.

Le Chancelier de Fer est entre dans l'Eternite.

Mais il y est entré botté, la pipe aux lèvres; l'aigle germanique aux ailes déployées surmontant le cimier de son casque, il est allé prendre place dans les galeries de l'histoire à côté de son ancêtre, *Attila*, roi des Huns.

En longues processions le peuple allemand ira accompagner jusqu'au fastueux Mausolée de bronze, la dépouille mortelle de ce Prince Prussien.

Mais Saxons, Prussiens, Hanovriens, Badois et Bavarois auront beau accourir en d'innombrables théories, jamais ils n'arriveront à égaler la multitude des morts décharnés et sanglants qui gisent épars sur le Vieux Continent, victimes innocentes de son ambition despotique et brutale.

Enfants du Danemark, Morts de Sadowa, Cadavres de St-Privat et de Bazeilles, vos fantômes sans nombre lui ont fait cortège jusqu'au pied du Tribunal Suprême, et vos bouches muettes, vos yeux sans regard ont dû faire trembler à son tour celui devant qui tout tremblait.

De quel poids a pu être dans la balance divine,

"Cette Unité Allemande"

qui fut ici-bas son cri de guerre et de victoire, qui est aujourd'hui son titre à la vénération de ses compatriotes ?

Oh! Vanité et néant des gloires humaines fondées sur la violence et le mensonge; mais pouvons-nous bien donner le nom de gloire, à de tels actes et les résultats justifient-ils cette qualification sans égard aux moyens employés ?

Non, pour l'honneur même de l'Allemagne, il serait injuste de placer le "Sanglier Prussien" au nombre de ses gloires. Attila, Tamerlan, malgré le nombre de leurs victoires, la grandeur de leur empire, resteront l'opprobe de l'humanité.

L'Ex-Chancelier de Fer fut avant tout et uniquement un Prussien, Ce qu'il a voulu c'est la grandeur de l'ancienne Marche de Brandebourg, l'unité de l'Allemagne a été le marchepied qui a permis au Roi de Prusse de devenir Empereur.

L'ambition a été la seule raison de toutes les guerre suscitécs par le Prince de Bismark, il a toujours été l'agresseur, et quand les motifs lui ont manqué il a su les faire naitre dut-il s'abaisser jusqu'à falsitier des dépêches.

Pour essayer ses forces il commença par attaquer le Danemark; l'acquisition du Sleswig et du Holstein furent les récompenses de la victoire prusienne.

L'Autriche leurrée par des promesses, jouée par le Chancelier, se voit subitement envahie; et, battue à Sadowa, elle laisse échapper la suzeraineté de l'Allemagne du Sud.

La Prusse s'en empare, mais pour asseoir son prestige pour imposer sa volonté à tous ces états, toutes ces mille principautés allemandes, il fallait un coup d'éclat. La France envahie et battue par la Prusse, trainant à sa suite l'Allemagne, voit proclamer l'Empire Allemand à Versailles.

Puis c'est le Kulturkampf, la lutte contre l'Eglise Catholique, et comme un cauchemar infernal, l'ombre de cet homme plane sur toute l'Europe, pendant de longues années, et pour faire disparaître ce malaise, sa disgrace même ne suffit pas, il a fallu sa mort.

C'était au Nom de Dieu jadis qu'il soulevait la vertueuse Allemagne contre la France, c'était pour venger la morale et punir l'impiété qu'il la lançait par delà le Rhin, mais aujourd'hui ce Dieu le jugera au nom de cette justice, au nom de cette humanité qu'il invoquait pour cacher son ambition.

La langue est sans os, on la tourne comme on veut.

—

La 'concorde' fait plus pour le bonheur qu'un sac d'écus.

Arrivee de Sir Charles Tupper.

—

Sir Charles Tupper est arrivé, samedi dernier, à Québec à bord du steamer Numidian, venant d'Angleterre.

Il parait être en très bonne santé.

Il déclaré à ceux qui ont pu l'approcher que le marché minier était pratiquement mort en Angleterre, et qu'on ne portait que fort peu d'intérêt aux champs aurifères.

Il a par contre déclaré qu'on manifestait le plus grand intérêt pour la conférence de Québec, et il a recommandé que dans l'intérêt de la Patrie Canadienne le Parti Conservateur ne fasse aucune tentative qui pourrait porter prèjudice aux résultats qu'on est en droit d'espérer de cette conférence.

PRIMES AUX CULTIVATEURS

NOUS DONNERONS

UN PRIX DE

$5 pour le meilleur echantillon **DE BLE**

UN AUTRE PRIX DE

$5 pour le meilleur echantillon **D'AVOINE**

Qui nous sera envoye d'ici au 15 Septembre inclus.

CONDITIONS DU CONCOURS:

Etre cultivateur, parler le Francais, habiter le Manitoba ou le Nord-ouest. Avoir payé son abonnement à "l'Echo de Manitoba."

GRANDEUR DE L'ECHANTILLON: Un petit sac de Windsor Salt. Un jury composé de marchands de grains et de l'Inspecteur du Gouvernement decernera les recompenses.

Chaque echantillon portera simplement un numero et le nom de l'envoyeur sera sous enveloppe de façon à assurer justice absolue.

Enfin les echantillons seront ensuite exposes avec les noms des Proprietaires et les noms publies dans le journal "l'Echo de Manitoba."

Addresser a nos ateliers, coin des rues James et Princess.

ZOLA

—

Est Raye des Cadres de la Legion d'Honneur.

—

D'après une dépêche de Paris, le *Courrier du Soir* annonce que le conseil de la Légion d'Honneur a rayé des cadres de l'Ordre le nom du romancier Emile Zola, qui est est sous le coup d'une sentence d'un an d'emprisonnement et d'une forte amende pour s'être rendu coupable de libelle contre l'état-major de l'armée française.

Zola et la juiverie vont ainsi apprendre qu'il n'est pas permis d'attenter impunément à l'honneur de la France.

La Marine Anglaise.

—

D'après les dépêches de Londres, le discours de M. Goschen a créé une profonde impression sur la Chambre des Communes et passe, à bon droit, pour la déclaration officielle la plus importante de la Session. Son budget supplémentaire de la marine, comportant un crédit de 40,000,000 de dollars affectés à la construction de 4 croiseurs et de 12 contre-torpilleurs est, au dire de Sir W. Harcourt, un programme flamboyant. Monsieur Goschen a jeté la Chambre dans la stupéfaction par la candeur qu'il à mise dans ses éclaircissements.

La Russie, dit-il, se proposant de créer quatre nouveaux vaisseaux de guerre, six puissants croiseurs et une flotille de torpilleurs, l'Angleterre doit répondre à la Russie en ajoutant à sa flotte un nombre égal de vaisseaux, d'une force supérieure.

M. Goschen a eu soin de dire que ces nouveaux vaisseaux de guerre seraient surtout construits pour le passage du canal de Suez et dans le but de rencontrer la flotte russe dans les eaux chinoises.

Cette menace, en réponse aux nouveaux armements collectifs de la France et de la Russie, rejette bien loin dans l'ombre toutes les fulminations de M. Chamberlain, depuis l'occupation de Port Arthur. Elle est d'autant plus significative que la Russie, nous disent les dépêches, vient de modifier subitement son programme naval et de contremander la construction des nouveaux vaisseaux.

La Neige au Nebraska.

—

L'arrivée sans précédente d'une période de froid a donné au Nébraska un avant goût de l'automne.

A Kimball, près des frontières du Wyoming, il est tombé de la neige pendant quelques minutes, dimanche dernier.

On n'a d'ailleurs constaté aucun dommage à la récolte.

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."
Toutes communications devront être addressées à

L'ECHO DE MANITOBA,
BOITE 1809, *WINNIPEG, MAN.*

CORRESPONDANCE D'OTTAWA

UN ÉVÉNEMENT QUI FERA ÉPOQUE.

—

L'événement important, celui dont tout le monde parle et qui restera la préoccupation principale pendant les semaines prochaines, est sans contredit la Conférence Internationale qui se tiendra ce mois-ci à Québec.

On s'attend à voir sortir de cette Conférence, la solution de nombreuses questions d'importance vitale comme :

Les relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada;

Les privilèges de frontière;

La question des ouvriers étrangers;

La délimitation des frontières;

La Réglementation de la pêche dans l'Atlantique;

La question de la mer de Behring et d'autres encore.

L'on peut affirmer que si l'une quelconque de ces questions seulement reçoit une solution complète et satisfaisante pour les deux pays, la conférence n'aura pas été infructueuse.

Les Représentants du Canada sont Lord Hersehell, Sir Wilfrid Laurier, Sir Richard Cartwright, Sir Louis Davies et Sir James Winter.

Pour les Etats-Unis: General Foster, les Sénateurs Gray et Fairbanks, Nelson, Dingley et John A. Kasson.

Avec de tels hommes il y a lieu d'espérer que si l'entente n'est point complète sur tous les points, du moins aura-t-on fait un grand pas pour le succès de l'accord définitif.

Il convient d'ajouter que l'honneur d'avoir fait naître cette conférence revient entièrement au Parti Libéral qui par son attitude amicale et son sens du moment propice a su profiter du rapprochement entre l'Angleterre et les Etats-Unis pour décider ce nouvel effort de conciliation.

—

LE YUKON.

—

On n'en a point encore fini avec la question du Yukon, et la nécessité d'assurer et faciliter le ravitaillement de cette contrée prend chaque jour un aspect plus sérieux. La population augmente sans cesse et les approvisionnements sont loin d'arriver dans la même proportion, si bien qu'il est aisé de prévoir pour le prochain hiver une véritable disette.

Tout l'or du Klondyke sera impuissant à acheter des aliments qui n'existeront pas.

Ainsi s'affirme davantage le crime du Sénat.

D'ailleurs plus on se trouve renseigné sur le Lac Teslin, et les renseignements ont été nombreux depuis la Session dernière, plus l'évidence se fait, du bien fondé des premiers avis reçus et dont le Gouvernement s'était servi pour établir son projet de route.

Il serait curieux de savoir si M. Foster et Sir Hibbert Tupper ont osé tenter l'apologie du Sénat pendant leur tournée en Colombie.

Ils ont sans doute trouvé la question trop brûlante et se sont prudemment abstenus.